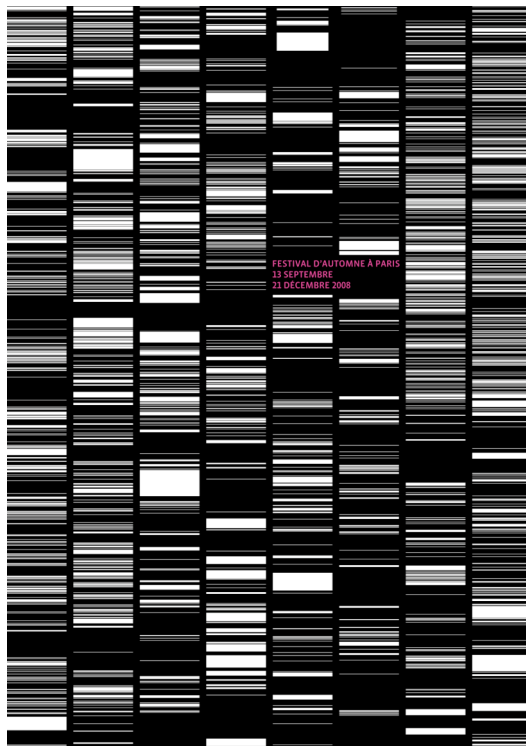


FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2008

13 SEPTEMBRE – 21 DÉCEMBRE 2008

37^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE Raimund Hoghe

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort et Margherita Mantero
Assistante : Magda Kachouche

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com / m.mantero@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com



Danse

Le programme danse de cette édition 2008 est traversé par la ligne japonaise présente dans l'ensemble du programme. Ainsi des deux soli de Hiroaki Umeda, nouveau venu au Festival mais ayant suivi l'enseignement de Saburo Teshigawara, du contrepoint apporté par Boris Charmatz et Jeanne Balibar à l'œuvre de Hijikata, fondateur de la danse Buto et d'une partie de notre programme cinéma (*Hosotan* de Keiya Ouchida). Danse américaine également avec la poursuite d'un travail engagé avec Anna Halprin et Deborah Hay, cette année rejointes par la jeune chorégraphe Jennifer Lacey ; une trilogie informelle qui permettra d'envisager les tours et détours d'un chemin chorégraphique né outre-atlantique et ici relayé par trois générations de danseuses. *Nine Evenings*, film de Barbro Schulltz Lundestam, issu de captations historiques d'"events" s'étant tenu en 1966 permettra notamment de retrouver Deborah Hay, mais aussi Lucinda Childs ou Yvonne Rainer. Etoiles singulières auxquelles nulle thématique ne sauraient faire renoncer, le Festival présentera un solo écrit par Raymund Hoghe pour le danseur Emmanuel Eggermont, faune troublant de *L'Après-midi* et la dernière création du Sud-africain Steven Cohen, *Golgotha*.

Nouveaux visages avec Caterina Sagna et Latifa Laâbissi, et plaisir d'accueillir à nouveau Régine Chopinot, danseuse et complice de Steven Cohen en 2006, dont on verra la dernière pièce, *Cornucopiae* ; une abondance de projets auxquels s'associe toujours de façon importante les Spectacles Vivants du Centre Pompidou et le Théâtre de la Ville. Non dénués d'humour et d'éclat, le dialogue engagé par Mathilde Monnier et La Ribot, *H3* de Bruno Beltrao ou la très virtuelle mise en ligne du catalogue raisonné de Jérôme Bel ouvriront à des gravités plus souriantes.

Sommaire

Anna Halprin / *parades & changes, replays*
Centre Pompidou - 24 au 27 septembre

Jérôme Bel / *Catalogue raisonné 1994-2008*
www.catalogueraisonne-jeromebel.com
Les Laboratoires d'Aubervilliers - 4 octobre

Jennifer Lacey / *Les Assistantes*
Centre Pompidou - 8 au 11 octobre

Mathilde Monnier et La Ribot / *Gustavia*
Centre Pompidou - 15 au 26 octobre

Steven Cohen / *Golgotha*
Centre Pompidou - 6 au 8 novembre

Deborah Hay / *If I Sing To You*
Centre Pompidou - 12 au 15 novembre

Boris Charmatz / *La Danseuse malade*
Théâtre de la Ville - 12 au 15 novembre

Régine Chopinot / *Cornucopiae*
Centre Pompidou - 26 au 30 novembre

Caterina Sagna / *P.O.M.P.E.I.*
Théâtre de la Bastille - 8 au 19 décembre

Hiroaki Umeda / *Adapting for Distortion / Haptic*
Maison des Arts Créteil - 9 au 13 décembre

Latifa Laâbissi / *Histoire par celui qui la raconte*
Centre Pompidou - 10 au 13 décembre

Raimund Hoghe / *L'Après-midi*
Théâtre de la Cité Internationale - 15 au 20 décembre

Bruno Beltrão / *H3*
La Ferme du Buisson - 13 et 14 décembre
Centre Pompidou - 17 au 21 décembre

Xavier Le Roy / *More Mouvements für Lachenmann*
Le Cent Quatre - 18 décembre



Raimund Hoghe

L'Après-midi

L'Après-midi
un solo pour Emmanuel Eggermont
Conception et chorégraphie, **Raimund Hoghe**
Danse, Emmanuel Eggermont
Collaboration artistique, Luca Giacomo Schulte
Lumière, Raimund Hoghe, Amaury Seval
Son, Frank Strätker
Musique, *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Claude
Debussy et autres administrations, Julie bordez

Festival d'Automne à Paris
Théâtre de la Cité Internationale
du lundi 15 décembre
au samedi 20 décembre

20h30, relâche mercredi
16 décembre : rencontre avec les artistes à l'issue
de la représentation
Durée : 1h15

10 € à 21 €
Abonnement 10 € et 12, 50 €

Production Cie Raimund Hoghe
Coproduction Festival Montpellier Danse 2008; Théâtre
Garonne/Toulouse ; Theater im Pumpenhaus Münster
Coréalisation Théâtre de la Cité Internationale
Festival d'Automne à Paris
Dans le cadre de la saison France-Nordrhein-Westfalen 200
avec le soutien du land de Rhénanie du Nord-Westphalie
avec le soutien du Centre chorégraphique national de
Franche-Comté à Belfort dans le cadre de l'accueil-studio /
Ministère culture et de la communication
Manifestation présentée dans le cadre de la Saison
culturelle européenne en France (1^{er} juillet – 31 décembre
2008)

L'Après-midi d'un faune, poème de Stéphane Mallarmé, inspira à Claude Debussy une oeuvre symphonique, créée en décembre 1894, dont Vaslav Nijinski donna en 1912 une interprétation chorégraphique entrée dans la légende. Près d'un siècle plus tard, Raimund Hoghe s'empare à son tour de ce morceau de choix, poursuivant ainsi – après *Sacre - The Rite of Spring* (2004), *Swan Lake, 4 Acts* (2005) et *Boléro Variations* (2007) – sa passionnante entreprise de réappropriation des classiques de l'histoire de la danse. Pour cette nouvelle pièce, intitulée tout simplement *L'Après-midi*, il confie au jeune danseur français Emmanuel Eggermont – déjà présent dans *Boléro Variations* mais aussi dans *36, Avenue Georges Mandel* et *Young People, Old Voices* – le redoutable privilège de succéder à Nijinski. En résulte un solo, dont la vitalité, proprement rayonnante, n'a d'égale que la singularité, continûment flagrante. Né en 1949 à Wuppertal, Raimund Hoghe, d'abord journaliste, devient dramaturge du Tanztheater de Pina Bausch pendant les années 80. À partir de 1989, il passe à la mise en scène avant de franchir un nouveau cap en décidant en 1994 d'interpréter lui-même le solo *Meinwärts*, premier volet d'une trilogie sur le XX^e siècle. Très ritualisées, ses pièces chorégraphiques témoignent d'une aspiration fervente à la simplicité.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Margherita Mantero
01 53 45 17 13

Théâtre de la Cité Internationale
Philippe Boulet
06 82 28 00 47

Raimund Hoghe

Biographie :

Raimund Hoghe est né à Wuppertal. Il a commencé sa carrière en écrivant, pour l'hebdomadaire allemand *Die Zeit*, des portraits de petites gens et de célébrités, rassemblés par la suite dans plusieurs livres. De 1980 à 1990, il a été le dramaturge de Pina Bausch au Tanztheater Wuppertal, ce qui a également donné matière à la publication de deux livres. Depuis 1989, il s'est attelé à l'écriture de ses propres pièces de théâtre qu'ont jouées divers acteurs et danseurs.

C'est en 1992 que débute sa collaboration avec Luca Giacomo Schulte. En 1994, il monte en personne sur la scène pour son premier solo *Meinwärts* qui forme, avec *Chambre séparée* (1997) et *Another Dream* (2000), une trilogie sur le XXe siècle. Parallèlement à son parcours théâtral, Hoghe travaille régulièrement pour la télévision.

En 1997, pour le compte de la WDR (la télévision ouest-allemande) il met en scène *Der Buckel*, un autoportrait de soixante minutes. Ses livres ont été traduits en plusieurs langues et il a été invité à présenter ses spectacles dans de nombreux pays d'Europe, ainsi qu'au Japon, en Australie et en Corée du Sud.

Il crée ces dernières années *Young People, Old Voices* (2002), *Sacre - The Rite of Spring* (2004), *Swan Lake, 4 Acts* (2005) et retourne à la forme du solo avec *36, Avenue Georges Mandel* (2007). Il vit à Düsseldorf et a reçu plusieurs prix, dont le Deutscher Produzentenpreis für Choreografie en 2001, et, en France, en 2006, le "Prix de la critique" pour le spectacle *Swan Lake, 4 Acts*.

Raimund Hoghe au Festival d'automne :

2005 : *Swan Lake, 4 Acts / Young People Old Voices*

2007 : *Boléro Variations*

www.raimundhoghe.com

Entretien avec Raimund Hoghe

L'Après-midi poursuit votre recherche sur des partitions célèbres de l'histoire de la danse. Ce sont pour vous des partitions qui « appellent un imaginaire précis et référencé ».

En reprenant ces partitions, voulez-vous jouer avec cet imaginaire, l'emmener ailleurs, vers d'autres zones affectives, le croiser avec d'autres histoires ?

Raimund Hoghe : Pour toutes ces pièces - *Sacre - The Rite of Spring, Boléro Variations, Swan Lake, 4 Acts, L'Après-midi*, il y a toujours un changement par rapport au titre original. Cet écart du titre pose qu'il ne s'agit pas de la même pièce, mais d'un travail avec la structure de ces pièces. J'ai regardé beaucoup de versions différentes - pour essayer d'en saisir l'essence - mais tout en ayant en tête qu'il ne fallait surtout pas essayer de les copier. Ce qui m'intéresse, c'est le fait que beaucoup de gens les connaissent - ou croient les connaître. Dans toutes mes œuvres, j'utilise la musique populaire, ces morceaux que tout le monde connaît, mais dont chacun conserve une mémoire singulière - où se croisent histoire personnelle et histoire collective. Je pense que les spectateurs doivent avoir des souvenirs personnels très différents de ces œuvres - et mon travail cherche le moyen d'accueillir tous ces souvenirs, de leur donner un espace.

Votre travail consiste en général à combiner des matériaux d'origines différentes, en fonction de leur valeur subjective et historique. Est-ce que vous utilisez d'autres matériaux que le morceau de Debussy pour L'Après-midi ?

Raimund Hoghe : Je travaille toujours avec la durée. Ainsi, j'utilise la répétition, les variations. Concernant *L'Après-midi*, les gens pourraient penser que toute la pièce est construite sur le morceau de Debussy - en fait, ce morceau dure entre dix et onze minutes, en fonction du chef d'orchestre. Du coup, j'ai essayé de connecter *L'Après-midi* avec d'autres pièces de Debussy - ainsi qu'avec des Lieder de Gustav Mahler. C'est la raison pour laquelle cette pièce ne s'appelle pas "Prélude à l'après-midi d'un faune", mais *L'Après-midi*. C'est une manière de garder le sens ouvert, de le relier avec d'autres couches. Par exemple, ce titre peut aussi être relié au livre de Marguerite Duras *L'Après-midi de Monsieur Andesmas*. Ces différentes matières - Debussy, Nijinski, Mahler, Duras - créent des liens ensemble, se superposent.

Lors de vos pièces précédentes, c'étaient principalement de vieux standards populaires qui étaient chargés d'autres mémoires. Est-ce qu'il y a une différence lorsque ce sont les musiques du répertoire dit « classique » que vous reprenez ?

Raimund Hoghe : Non, pour moi il n'y a pas vraiment de différence, toutes ces musiques font partie de l'imaginaire collectif. *Le Lac des cygnes* par exemple, on le retrouve partout, dans des publicités, même dans les centres commerciaux... C'est la même chose pour le *Boléro* de Ravel, qui a été utilisé dans des contextes très différents. Ma démarche essaie de prendre en compte ce caractère populaire, avec ses clichés, tout en ramenant le point d'origine : le point de départ historique, et comment ce morceau peut être relié à d'autres points d'origine pour moi.

A propos de point d'origine, certains éléments de la chorégraphie de Nijinski rappellent votre manière de travailler : la recherche d'une épure, d'un retour au geste le plus simple. Est-ce une des raisons qui vous a poussé à travailler autour de cette pièce ?

Raimund Hoghe : Oui, je me sens très proche de cette démarche, de l'utilisation de mouvements très ténus, très simple. Un autre point d'origine pour cette pièce, c'est Emmanuel Eggermont, un danseur fantastique. Il est capable d'exprimer énormément de choses en ne faisant presque rien, juste en se tenant dans l'espace. Et puis sa danse a un lien très fort avec l'enfance – il a grandi avec la danse. J'avais déjà l'idée de créer *L'Après-midi* sans pouvoir m'imaginer comment, et c'est en rencontrant Emmanuel que c'est devenu possible, que j'ai pu commencer à me l'imaginer. Il y a un autre lien avec un point d'origine : au début de mon premier solo, *Meinwärts*, lorsque le public rentre, je suis assis sur scène, et *L'Après-midi d'un faune* est joué en entier. Lorsque j'ai créé cette pièce en 1994, cette séquence était une manière de me souvenir des danseurs morts du sida – comme Rudolf Noureev.

Est-ce qu'il y a un lien, est-ce une manière de transmettre cette musique et cette mémoire à Emmanuel Eggermont ?

Raimund Hoghe : Oui – même si dans les deux pièces, ce sont des interprétations totalement différentes de cette musique. Dans *Meinwärts*, je ne dansais pas sur ce morceau, c'était plutôt une sorte de veillée funèbre. Là, il s'agit du passage à une autre génération.

Est-ce que vous avez conservé des instants de la chorégraphie originale de Nijinski ?

Raimund Hoghe : Non. Bien sûr je connais l'œuvre de Nijinski grâce aux photos, dessins et reconstitutions. Et le journal, évidemment. Le souvenir de la présence de Nijinski est aussi un point de départ. Mais contrairement à ce que beaucoup de gens pensent, sa pièce n'était pas un solo, il y avait les nymphes. Ma version – même s'il arrive que je rentre sur scène pour arranger l'espace – est un solo.

Dans le titre, on entend quelque chose de très simple – simple moment du temps, qui déjà convoque une atmosphère, une certaine charge affective, sensuelle. Est-ce que vous vouliez ramener L'Après-midi d'un faune à une approche plus « intime » ?

Raimund Hoghe : Oui. Pour moi, l'après-midi évoque l'attente – c'est le cas également dans le texte de Marguerite Duras. Une longue attente proche du rêve. Il y a un vers du poème de Mallarmé que j'aime beaucoup : « Aimai-je un rêve ? ».

C'est comme un temps statique, mais à l'intérieur duquel les souvenirs d'autres temps affluent ?

Raimund Hoghe : Oui.

"Suggérer voilà le rêve" écrivait Mallarmé. Ou encore : "Nommer un objet, c'est supprimer les trois quarts de la jouissance du poème qui est faite de deviner peu à peu". On a souvent l'impression que

votre travail cherche à donner les émotions sans nommer les choses.

Raimund Hoghe : Oui, c'est pour ça qu'il m'est difficile de parler de mon travail – il y a tout ce que je ne peux pas expliquer de l'extérieur. C'est ce que je disais à propos des points de départ, il y a la partie que tout le monde connaît – et puis ce qui m'est personnel, ce qui est subjectif, comme le choix des Lieder de Mahler.

Mahler, Debussy appartiennent à ce moment de passage entre le XIXème et le XXème siècle. Nous sommes maintenant au début du XXIème siècle. Est-ce que vous vouliez ramener une part de cette tradition dans le contemporain, voir ce qui subsiste pour nous de cet art ?

Raimund Hoghe : Les émotions que véhiculent ces œuvres ne disparaissent pas, nous sommes toujours des êtres humains, avec les mêmes rêves, les mêmes désirs. Dans une époque qui affirme que tout est nouveau, il est important de montrer que parfois, ce qu'on désigne comme nouveau a déjà été fait il y a longtemps. Il ne faut pas oublier. Tout mon travail est basé sur cette nécessité de ne pas oublier, et de lier d'une certaine manière l'histoire politique et l'histoire de la danse. Que reste-t-il aujourd'hui de cette histoire, qu'est-ce qui transcende les clichés que l'on conserve ? Les gens pensent qu'ils connaissent le Boléro de Ravel – mais ce qu'on peut tirer du Boléro est très divers.

C'est cette trace, ou plutôt ces traces qui échappent aux clichés que vous essayez de dégager dans votre travail ?

Raimund Hoghe : Oui, ce qui a survécu. Il y a quelque chose de très fort, de très puissant dans le « Lac des cygnes » - des thèmes qui ont à voir avec la mort, le désir. Ce qui reste du « Lac des cygnes » est beaucoup plus fort que « Casse-noisette » par exemple, dont l'histoire n'est pas très intéressante.

Après cette série, y a-t-il d'autres « partitions » que vous aimeriez reprendre, faire réentendre ?

Ou est-ce que ce solo est au contraire le signe de la clôture d'un cycle ?

Raimund Hoghe : Je n'ai aucune idée de ce qui viendra après, je ne le sais jamais. Lorsque j'ai fait « Boléro Variations », je ne savais pas que je ferais « L'Après-midi ». A présent, j'ai fait quatre pièces autour de cette tradition – mais le répertoire n'est pas inépuisable...

Propos recueillis par Gilles Amalvi



L'Adami
partenaire du Festival d'Automne
affirme son soutien à la danse

Paroles d'Acteurs

Variations – Sarah Kane
mise en scène : Ludovic Lagarde
Théâtre de la Cité Internationale - 1er au 06 décembre.

L'Adami et le Festival d'Automne sont partenaires pour la 14^e édition des Paroles d'Acteurs.

Chaque année, une carte blanche est donnée à un "maître de théâtre", acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec des comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année, Ludovic Lagarde va mettre en scène les douze comédiens de l'Opération Talents Cannes, un court métrage de cinéma coproduit par l'Adami.

En compagnie de l'Adami

L'Adami apporte son soutien à 7 spectacles de danse sur les 8 qu'elle a choisis en collaboration avec le Festival d'Automne. Elle favorise ainsi l'emploi des artistes interprètes.

Danse

Les Assistantes

Chorégraphie de Jennifer Lacey

Golgotha

Chorégraphie de Steven Cohen

If I sing to you

Chorégraphie de Deborah Hay

La Danseuse Malade

Chorégraphie de Boris Charmatz

P.O.M.P.E.I

Chorégraphie de Caterina Sagna

Histoire par celui qui la raconte

Chorégraphie de Laâtifa Labissi

H3

Chorégraphie de Bruno Beltrao

Musique

Rubato ma glissando

Commande du Festival d'Automne à Paris

Parcours conçu et réalisé par :

Annette Messenger et Gérard Pesson

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique. Elle perçoit et répartit individuellement les sommes qui sont dues aux artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) pour l'utilisation de leur travail enregistré.



Merci la copie privée !

Grâce à la copie privée, le Festival d'Automne, comme près de 1 000 autres projets artistiques aidés bénéficie, chaque année du financement de l'Adami. En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges et le matériel servant à copier musique, images et textes (CD ou DVD, baladeurs numériques, mémoires...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé.

Contact presse :
Caroline Buire
T : 01 44 63 10 84
cbuire@adami.fr

Direction de la communication :
Jean Pelletier
T : 01 44 63 10 18
jpelletier@adami.fr

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur www.adami.fr



37^e édition

ARTS PLASTIQUES

Marie Cool et Fabio Balducci

Sans Titre (2005-2008)

La Maison rouge

13 septembre au 5 octobre

Christian Boltanski

Les Archives du cœur

La Maison rouge

13 septembre au 5 octobre

Ryoji Ikeda

V=L

Le Laboratoire

11 octobre au 12 janvier

José Damasceno

Projection

Espace Topographie de l'art

15 novembre au 14 décembre

DANSE

Anna Halprin / *parades & changes, replays*

Centre Pompidou

24 au 27 septembre

Jerôme Bel / *Catalogue raisonné 1994-2008*

Les laboratoires d'Aubervilliers

4 octobre

Jennifer Lacey / *Les Assistantes*

Centre Pompidou

8 au 11 octobre

Mathilde Monnier et La Ribot / *Gustavia*

Centre Pompidou

15 au 26 octobre

Steven Cohen / *Golgotha*

Centre Pompidou

6 au 8 novembre

Deborah Hay / *If I sing to you*

Centre Pompidou

12 au 15 novembre

Boris Charmatz / *La Danseuse Malade*

Théâtre de la Ville

12 au 15 novembre

Régine Chopinot / *Cornucopiae*

Centre Pompidou

26 au 30 novembre

Caterina Sagna / *P.O.M.P.E.I*

Théâtre de la Bastille

8 au 19 décembre

Hiroaki Umeda / *Adapting for Distortion / Haptic*

Maison des Arts Créteil

9 au 13 décembre

Latifa Laâbissi / *Histoire par celui qui la raconte*

Centre Pompidou

10 au 13 décembre

Raimund Hoghe / *L'Après-midi*

Théâtre de la Cité Internationale

15 au 20 décembre

Bruno Beltrão / *H3*

La Ferme du Buisson

13 et 14 décembre

Centre Pompidou

17 au 21 décembre

THÉÂTRE

Bruno Geslin / *Kiss me quick*

Théâtre de la Bastille

15 septembre au 17 octobre

Guy Cassiers / *Triptyque du pouvoir*

Mefisto for ever / Wolfskers / Atropa

Théâtre de la Ville

19 septembre au 10 octobre

François Tanguy / *Ricercar*

Odéon Théâtre de l'Europe/Ateliers Berthier

23 septembre au 19 octobre

Simon McBurney / *Complicite*

A Disappearing Number

Théâtre Nanterre-Amandiers

27 septembre au 3 octobre

Oriza Hirata / *Tokyo Notes*

Théâtre2Gennevilliers

10 au 19 octobre

Christoph Marthaler / *Platz Mangel*

MC93 Bobigny

16 au 19 octobre

Béla Pintér / *L'Opéra paysan*

Théâtre de la Cité Internationale

16 au 21 octobre

August Strindberg / *Sfumato / Trilogie Strindberg*

Julie, Jean et Kristine / La Danse de mort /

Strindberg à Damas

Théâtre de la Bastille

20 au 26 octobre

Lloyd Newson / *DV 8 / To Be Straight With You*

Maison des Arts Créteil

22 au 25 octobre

Spiro Scimone / Francesco Sframeli / Carlo Cecchi
Nunzio / La busta / Due amici
Théâtre du Rond-Point
6 au 30 novembre

William Shakespeare / Christian Schiaretti
Coriolan
Théâtre Nanterre-Amandiers
21 novembre au 19 décembre

Toshiki Okada
Five days in March
Théâtre2Gennevilliers
17 au 22 novembre
Free Time
Le Cent Quatre
25 au 29 novembre

Lewis Carroll / Madeleine Louarn / Jean-François Auguste
Alice ou le monde des merveilles
La Scène Watteau/Nogent-sur-Marne
7 novembre
La Ferme du Buisson
27 au 30 novembre

Marivaux / Luc Bondy
La Seconde Surprise de l'amour
Théâtre des Bouffes du Nord
25 novembre au 20 décembre

Edward Albee / De KOE
Qui a peur de Virginia Woolf?
Théâtre de la Bastille
27 novembre au 5 décembre

Tiago Rodrigues, Rabih Mroué, Tony Chakar
L'Homme d'hier
Théâtre de la Bastille
1^{er} au 7 décembre

Ludovic Lagarde / Paroles d'acteurs
Théâtre de la Cité Internationale
1er au 6 décembre

MUSIQUE

Gérard Pesson/ Annette Messager
Rubato ma glissando
Maison de l'Architecture
25 au 28 septembre

Gérard Pesson / Bernd Alois Zimmermann / Iannis Xenakis
Théâtre du Châtelet - 5 octobre

Gérard Pesson
Théâtre des Bouffes du Nord - 13 octobre

Brice Pauset / Misato Mochizuki / Chikage Imai / Toshio Hosokawa / Gérard Pesson
Opéra national de Paris/ Bastille-Amphithéâtre
21 octobre

Gérard Pesson / Maurice Ravel / Alexandre Scriabine / Brice Pauset
Théâtre des Bouffes du Nord
3 novembre

Liza Lim / Olga Neuwirth / Serge Prokofiev
Théâtre du Châtelet
6 novembre

Karlheinz Stockhausen
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
14 et 15 novembre

Ryoji Ikeda / Datamatics [ver.2.0]
Centre Pompidou
21 et 22 novembre

**Karlheinz Stockhausen
Olga Neuwirth**
Cité de la Musique / 25 novembre

George Benjamin / Olivier Messiaen / Elliott Carter
Salle Pleyel / 5 décembre

Brice Pauset
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
6 décembre

Karlheinz Stockhausen / La Fura dels Baus
MC93 Bobigny
13 et 14 décembre

Jörg Widmann / Toshio Hosokawa / Olivier Messiaen
Maison de la culture du Japon
17 décembre

Xavier Le Roy / Helmut Lachenmann
More Movements für Lachenmann
Le Cent Quatre / 18 décembre

Colloque / Lieux de musique III
Maison de l'architecture
24 octobre

LECTURES

Traits d'Union
Odéon-Théâtre de l'Europe
1^{er}, 8, 15, 22 et 29 novembre

CINEMA

Cinéma en numérique II
Centre Pompidou
12 au 17 novembre

Rétrospective Shinji Aoyama
Jeu de paume
20 novembre au 21 décembre

Keiya Ouchida / Hosotan
Cinémathèque Française
3 novembre

Nine Evenings
Cinémathèque Française
16 novembre



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le Ministère de la culture et de la communication

Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles
Délégation aux arts plastiques (Cnap)
Délégation au développement et aux affaires internationales

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami
British Council
Culturesfrance

Direction Générale de l'Information et de la
Communication de la Ville de Paris
Onda
Sacem

Le programme Europe est inscrit dans le cadre de la Saison culturelle européenne en France (1^{er} juillet- 31 décembre)

Le programme musical est inscrit dans la saison France-Nordrhein-Westfalen 2008/2009 et bénéficie du soutien du Land de Rhénanie du Nord Westphalie.

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

agnès b.
American Center Foundation
Arte
Baron Philippe de Rothschild S.A.
Caisse des Dépôts
Fondation Clarence Westbury
Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent
Fondation d'Entreprise CMA CGM
Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation
japonaise agissant sous l'égide de la Fondation de France
HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation &
King's Fountain
Mécénat Musical Société Générale
Nomura
Top Cable
Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Sylvie Gautrelet, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Ariane et Denis Reyre, Béatrice et Christian Schlumberger, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Colas, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, HSBC France, Rothschild & Cie Banque, Société du Cherche Midi

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, André Bernheim, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Rena et Jean-Louis Dumas, Susana et Guillaume Franck, Carole et Jean-Philippe Gauvin, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Micheline Maus, Ishtar et Jean-François Méjanès, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Annie et Pierre Moussa, nathalie et Patrick Ponsolle, Sydney Picasso Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi, Vincent Wapler



37^e édition

13 SEPTEMBRE-21 DÉCEMBRE 2008